

Ciné-



Dans ce numéro :
**LE MARCHÉ AUX
TALENTS**

mondial

N° 109 - 1^{er} Octobre 1943

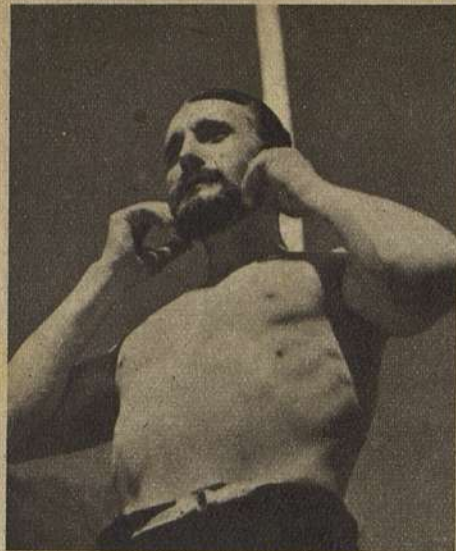
**TOUS
LES VENDREDIS**

4^F



Tino Rossi crée
quatre chansons
nouvelles dans :
*Mon Amour est
près de toi*, en
exclusivité à
l'Olympia.

(Photo
Continental-Films.)



LE VIGAN CHERCHE UN RÔLE... A BARBE

ROBERT LE VIGAN devait tourner dans « Les Enfants du Paradis », le rôle d'un personnage barbu. Pendant trois semaines, il ne se rase plus et obtint ainsi un magnifique collier. Entre temps, il fut engagé par Daquin pour faire l'Américain fou de « Premier de Cordée », mais n'ayant pas voulu couper sa barbe, il y renonça. Or les événements interrompent le film de Carné ; pour ne pas couper sa barbe, Le Vigan accepterait un rôle de barbu.

(Photo Serge.)

"LE LAC AUX CHIMÈRES" a été interrompu par des soldats... de plomb

LES interprètes et techniciens du grand film en couleurs, que réalise Veit Harlan : *Le Lac aux Chimères*, furent très surpris, lorsque leur metteur en scène leur annonça, un mardi matin : — Messieurs, je vais vous demander un grand service. Voudriez-vous travailler dimanche prochain, et vous reposer lundi ?

...Cette proposition acceptée, Veit Harlan leur donna l'explication :

— Vous savez tous que j'ai un fils. Or, lorsque ma femme Christina Soderbaum tourne avec moi, il ne nous voit presque jamais. Lundi c'est son anniversaire (il va avoir cinq ans !) et comme cadeau, il nous a demandé de rester pour jouer avec lui toute la journée... nous ne pouvions pas refuser !

(Photo U. F. A. A. C. E.)



Christian-Jaque et ses collaborateurs « resquillent » pour le « travelling »

CHRISTIAN-JAQUE

LA gare d'Orsay, nous le savons, est fermée au public depuis plusieurs mois. Pourtant, cette semaine, trois cents voyageurs ont pris place dans un train qui partit de cette gare... et revint dix minutes après... pour repartir... revenir... et cela pendant trois nuits. Christian-Jaque, pour son voyage sans espoir, avait en effet loué un train et deux quads. Detail amusant de cette prise de vues originale, les lumières rouges du wagon arrière avaient été remplacées par des blanches pour une meilleure visibilité photographique. Et pour le jet de vapeur qui devait jaillir en queue du train, une machine à alcool avait été placée dans un compartiment... Tandis que Simone Renant resta allongée sur le ciment glacé du quai pendant deux heures... Le scénario voulait qu'elle soit morte, inutile de dire qu'elle le fut... de froid.



Les « voyageurs du soir »



On pose la « pluie ».

CINÉM



Où sont-ils les films d'antan ? ...Qui n'étaient pas pour les enfants.

(Air connu.)

MICHÈLE ALFA veut-elle concurrencer Zarah Leander ?

UNE nouvelle étoile de la chanson vient de naître... Michèle Alfa ! Dans *L'Aventure* est au coin de la rue elle devait chanter une mélodie de Vincent Scotto et elle assurait qu'il faudrait la doubler. « Je chante comme une casserole », disait-elle avec regret.

— Tu ne risques rien d'essayer en enregistrant un disque ! lui répondit Rouleau. ...Deux jours plus tard, grosse surprise, car Michèle Alfa chanteuse, s'avéra la plus directe concurrente de Zarah Leander.

Jean Bérard, l'actif directeur de Pathé-Marconi, ayant entendu le fameux essai (sic), proposa immédiatement un contrat à Michèle Alfa.

...L'Aventure est autour du micro !



Monsieur fait une nouvelle mise en scène pour Bébé et... Madame.



Le train partira ou partira pas ? ...Il partira 38 fois en une nuit !



EST CHEF DE GARE

ATHÈQUE rose

peut lutter. Si bien que j'ai dû éluder la question en lui expliquant que bien souvent les journalistes ne sont pas toujours les mieux informés... Et de peur qu'à mon tour, je ne le sois pas, je l'ai emmenée... au cinéma !

Que l'on m'excuse de ce long préambule, mais il me permet aujourd'hui de demander à mon tour, pourquoi tant d'œuvres de « Cinémathèque Rose » ont été réalisées, si ce n'était pas à l'intention des enfants ? En faisant cette demande, je m'adresse surtout à ceux qui dirigent les destinées de notre cinéma national. Car si le public a tort de ne pas protester contre les inepties « érudites » qui lui sont présentées, leurs auteurs sont encore plus coupables de les avoir réalisées... M. de La Palice lui-même ne me contredira pas ! Cependant, je ne voudrais pas que l'épithète « Cinémathèque Rose » ne soit appliquée qu'aux films recommandables à la jeunesse. Par exemple, les bons dessins animés (il y en a même en France !) ne sont pas seulement appréciés des petites classes, et j'ai souvenir de certaines bandes comme « Emil et les détectives », ou, plus récemment, « Nous, les gosses », qui sont aussi du pur, du vrai cinéma. celui que tout le monde doit aimer pour sa beauté picturale, son mouvement et son esprit. Ce n'est pas cela la « Cinémathèque Rose », et on ne la trouve magnifiquement recueillie que chez certains producteurs qui semblent se donner le mot pour parodier le bon Gabriel Chevallier en dédiant leurs films aux « Petits amis... poires », sans se soucier des autres. Ils ont d'ailleurs raison, puisque cela réussit actuellement au-delà de leurs désirs. Et dès qu'un critique (ce pelé, ce galeux) met en garde les spectateurs, on lui offre immédiatement un livre de comptes : « Regardez nos recettes », « Petunia » bat tous les records en activité ! Et le plus grand navet de l'acteur comique, « Chevaldel », est amorcé

de deux fois sa valeur dans les salles de quartier. Il ne reste plus qu'à critiquer qu'à s'incliner devant une telle avalanche d'arguments sonnants et trébuchants.

Comme le corbeau de la fable, nos producteurs de « Cinémathèque Rose » ne se sentent plus de joie. Voyant que la vulgarité se vend, d'autant mieux qu'elle est sans tickets et que les moralités imbéciles qu'ils ajoutent ne sont pas goûtées, même par les spectateurs les plus amorphes ; ils en remettent. A ce propos, un camarade aimant les statistiques me disait dernièrement le nombre de fois qu'il avait entendu le mot de Cambonne à l'écran depuis deux ans... C'est à se demander si ce mot-là ne rapporte pas des droits d'auteur particuliers.

Le résultat, c'est que les gens de goût se joignent maintenant aux prudes Tartuffes pour demander le fameux interdit aux « moins de dix-huit ans ». Si bien qu'ayant ouvert trop tôt le ber, nos « Faiseurs » du 7^e art se voient dans la triste perspective de perdre un tiers de leur clientèle. Aussi recommencent-ils vivement l'offensive des fadaises bonbons fondants. On met en chantier « Les malheurs de Sophie », on prépare « Les aventures des Pieds-Nickelés », on songe à une seconde mouture de « Bécassine »... Je ne veux pas attaquer ces projets, car tout dépend de la façon dont ils seront traités, mais quand même « y a d'l'abus ».

D'autre part, on ne peut traiter de sujets spécifiquement pour les jeunes ; et exception faite pour le système « Arts, Sciences et Voyages », il n'y a guère de formule de ce genre qui soit viable dans notre pays.

Alors ?... qu'il me soit permis pour conclure de reprendre une phrase de mon excellent confrère Georges Champeaux (un vrai critique, celui-là) : « Il n'y a pas de bons et de mauvais films au sens moral du mot... Mais il y a le bon et le mauvais cinéma pour les sens ! »

GUY BERTRET.

UNE DANSE VUE AU 1/500^e DE SECONDE

RIEN n'est plus difficile que de photographier un couple de danseurs dans le mouvement... surtout quand ils dansent devant la caméra... Nous avons pu prendre cette série de photographies pendant que Marika Röck dansait la dernière scène de son dernier film : *La femme de mes rêves*, sous la direction de son mari George Jacoby.

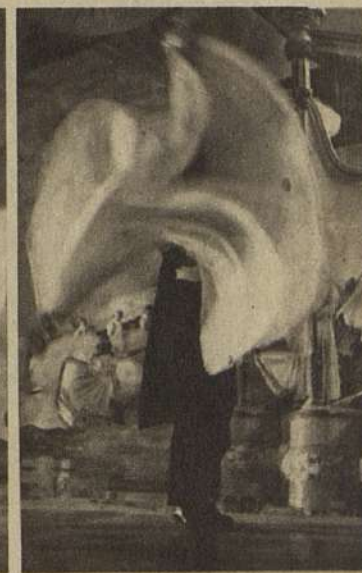
La difficulté était accrue du fait qu'elle avait à évoluer sur une sorte de voie lactée qui allait en montant dans les nuages et mesurait plus de quarante mètres... (Ph. Bernard.)



Le départ est donné.



Première évolution.



Marika Röck disparaît.

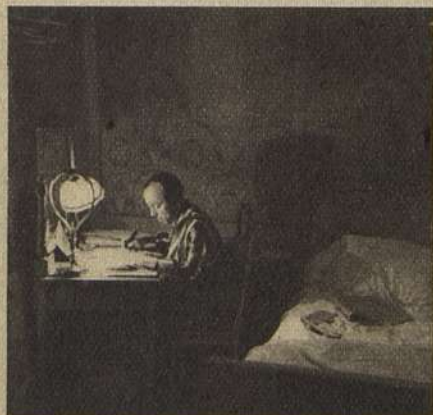


... si bien qu'on ne voit plus pour finir qu'un nuage de tulle léger.



Marcel Carné surveille à Nice la construction de son grand décor.

SES JOURNÉES DURENT 20 HEURES



Dans sa chambre, Marcel Carné veille jusqu'à minuit avec son découpage.



C'est le metteur en scène le plus travailleur et le plus pointilleux.



Malgré la pénurie de tissu il a fallu habiller plus de 500 pierrots.

Pour tourner les "Enfants du Paradis" MARCEL CARNÉ a le plus gros budget de l'année



La scène d'amour entre Barrault et Arletty.



Un an après *Les Visiteurs du Soir*, le film le plus discuté de la dernière saison, Marcel Carné a commencé une nouvelle œuvre : *Les Enfants du Paradis*. Ce film racontera l'histoire de Baptiste Debureau et Frédéric Lemaitre qui furent, en quelque sorte, les Victor Boucher et Pierre Fresnay du théâtre parisien, à la merveilleuse époque romantique 1830. Ces deux personnages revivront, le premier sous les traits de Jean-Louis Barrault, le second sous l'aspect de Pierre Brasseur. De la distribution des *Visiteurs du Soir*, Marcel Carné n'a gardé que deux interprètes : Arletty et Marcel Herrand, ce qui ne veut pas dire que les autres lui aient paru indignes de sa nouvelle super-production.

Le plus petit des grands metteurs en scène français (1 m. 60) a fait reconstruire à Nice un boulevard de Paris, avec ses maisons, ses arbres et surtout ses théâtres : *Les Funambules* et *l'Ambigu*.

Pour la scène du Carnaval, il a fallu habiller plus de 500 Pierrots et Arletty porte, dans sa nouvelle création, qui sera peut-être le triomphe de sa carrière, quelques-unes des robes les plus somptueuses qu'on ait jamais vues à l'écran.

En sept ans, Carné a fait six films, dont chacun a laissé une marque profonde dans l'histoire du cinéma français. Il est surtout le metteur en scène de l'atmosphère, s'inquiète de chaque détail et jusqu'au moindre bijou de pacotille que porte la plus obscure figurante.

Si, jeune encore, il porte un des grands noms du cinéma mondial, c'est surtout à son acharnement au travail que Marcel Carné le doit. L'avenir dira si le public appréciera mieux que *Les Visiteurs du Soir* la nouvelle production 1944 du cinéma français d'armistice.

(Photos Vals.)

Si le metteur en scène et les techniciens travaillent au studio de huit heures du matin à six heures du soir, les interprètes, et surtout les vedettes, ont beaucoup plus de liberté. C'est pourquoi on rencontre sur les plages de Nice les plus célèbres des vedettes parisiennes. Sur la Promenade des Anglais, l'hôtel Négresco est leur quartier général. C'est ainsi qu'on voit tous les jours à midi quelques visages très connus traverser l'avenue en peignoir et descendre péniblement les galets de la plage.

Maria Casarès, révélation du théâtre de la dernière saison, se baigne généralement avec Marcel Herrand, mais celui-ci a horreur de l'eau et se contente le plus souvent de la regarder.

Arletty vient toujours seule, et si elle porte dans *Les Enfants du Paradis* les toilettes les plus habillées qu'on puisse imaginer, elle exhibe sur la plage de Nice les maillots les plus élémentaires qu'on puisse voir.

Un jour par semaine, *Les Enfants du Paradis* font relâche, ce n'est pas le dimanche, mais le mardi. Marcel Carné et ses interprètes vont passer cette journée à Villefranche-sur-Mer et dans les rues de la ville on rencontre des gens qu'on a l'habitude de voir plutôt sur les Champs-Élysées.

Carné porte, au studio, un costume deux-pièces en toile bleue. Presque un bleu de mécanicien. Un jour par semaine il le troque contre une veste blanche, c'est sa tenue de vacances. Il a pu la porter huit jours en trois mois, car à l'heure où le studio cesse le travail, les interprètes et les techniciens vont se baigner, mais Marcel Carné rentre à son hôtel, s'enferme à double tour dans sa chambre et prépare jusqu'à minuit les scènes qu'il tournera le lendemain. Il est à Nice l'homme qui a le moins vu le soleil et la mer.



Le metteur en scène n'a pas de vacances mais les vedettes se baignent tous les jours



Marcel Carné guide Maria Casarès dans les rues du vieux port de Villefranche.

Nouveau dictionnaire du cinéma français, ou... Le Marché aux Talents

LES QUATRE MOUSQUETAIRES DU CINÉMA



F. GRAVEY, 35 ans, est le fantasiste, mais son emploi passe de « Si j'étais le patron » au « Capitaine Fracasse »



P. RICHARD-WILLM, 35 ans, c'est le grand rôle romantique par excellence, il a trouvé dans la « Duchesse de Langeais » son meilleur rôle.



PIERRE BLANCHAR, 40 ans, le cérébral par excellence. A été un Raskolnikov inoubliable. S'orienta sur la mise en scène.



PIERRE FRESNAY, 40 ans, le plus souple des quatre, joue aussi bien Marius, qu'un dévoyé ou un mondain.

LES JEUNES



JEAN DESAILLY, lunaire.



B. BLIER, le bon gros.



A. CUNY, mystérieux.



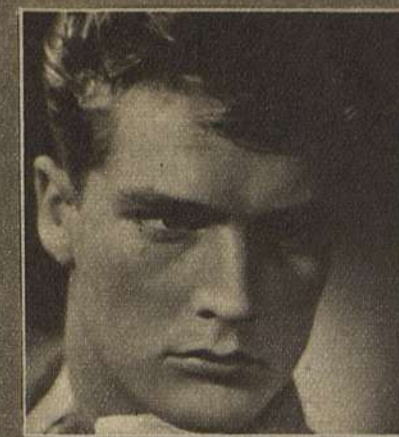
REGGIANI, nerveux.



J.-L. BARRAULT, Hamlet moderne.



JEAN MARAIS, le jeune premier 1943.



GEORGES MARCHAL, romantique moderne.

LES TROIS ESPOIRS



LOUIS JOURDAN, image d'une jeunesse.

« fantasistes », qui a extériorisé dans *L'Honorable Catherine* et *Dernier atout* une nonchalance spirituelle et un humour calme que l'on ne lui soupçonnerait pas.

Voici ensuite, ceux que leur personnalité fort marquée gêne beaucoup pour s'assimiler aux héros légendaires : Jules Berry, le cynique, bluffeur, joueur et séducteur... en diable. René Dary, mauvaise tête et bon cœur, qui suit les traces de Jean Gabin, Jean-Louis Barrault, au masque tragique.

Et voilà pour les hommes.

Cherchez bien... et vous trouverez les séducteurs un peu attardés comme Jean Murat, Maurice Escande, Henri Garat, Pierre Mingand...

Mais le jeune premier va peut-être prendre sa revanche. Son étoile brille du plus vif éclat.

(Lire la suite pages 8 et 9.)

TROIS "JEAN DE LA LUNE"



GEORGES ROLLIN, subtil.



B. LANCRET, flegmatique.



FRANÇOIS PERIER, ironique.

et enfin la vieille garde



CHARLES VANEL



FERNAND LEDOUX



MICHEL SIMON



PIERRE RENOIR



ROULEAU découvre l'humour.



PREJEAN, héros populaire.



JEAN TISSIER chewing-gum du cinéma.



ANDRÉ LUGUET séduit et sourit.

LES FANTASISTES



RENÉ DARY, la forte tête.



JULES BERRY, bluffeur et cynique.

LES INDÉPENDANTS

Les jeunes filles en fleur



B. BRUNOY, la plus complète.



O. JOYEUX, la plus poétique.



MARIE DÉA, la volontaire.



S. CARRIER, la plus jeune.



L. CARLETTI, la plus touchante.



C. LUCHAIRE est personnelle.

(Photos Harcourt.)

Il n'y a pas assez de femmes pour l'écran français

D'ABORD LES TROIS GRACES



EDWIGE FEUILLÈRE, la grande coquette, la femme. Elle va incarner Lucrèce, une grande comédienne, directrice de théâtre.



MICHELINE PRESLE a pris la succession de Danielle Darrieux, elle portera le costume de style dans "Un Seul Amour".



VIVIANE ROMANCE, la sensuelle, tourne un scénario dont elle est l'auteur : "La Bolle aux rêves", où elle garde le même sex-appeal.

Nous les voulons beaux, candides et sportifs... Les yeux clairs et les épaules larges, demandent les spectatrices.

Voici les trois grands espoirs : Jean Marais, aux dons éblouissants et à la plastique parfaite.

Georges Marchal, qui contredit sa blondeur romantique par un regard au bleu têtue...

Louis Jourdan, à la jeunesse rieuse et excessive...

Alain Cuny, que l'on n'a pas encore vu dépouillé des prestiges du costume, propose son timbre étrange et son visage de pierre ; Jean Desailly, sa douceur de Fortunio ; Reggiani, sa véhémence ; Reybaz, sa sensibilité ; Jean Mercanton, sa fougue ; Georges Grey, son élégance ; Jean Chevrier, sa solidité ; Gilbert Gil, sa subtilité...

Les amoureux lunaires, les Pierrots ironiques trouvent des interprètes en Georges Rollin, François Périer, Bernard Lancret, qui teintent leur étourderie de drôlerie, de poésie ou de jeunesse.

Et voici pour les jeunes. Il reste les quatre as... Ce seront les hommes d'âge...

Vanel, Renolr, Simon, Ledoux... et un cinquième, à l'accent de Marseille, Raimu le Grand...

Mais l'écran s'éteint. Les jeux sont faits, rien ne va plus.

Trois douzaines de vedettes sur le marché. La portion est congrue.

LES HORS-CATÉGORIES



ARLETTY, peut être cambrioleuse dans "Fric-Frac", et fille du diable dans les "Visiteurs".



RENÉE FAURE. Son interprétation des "Anges du péché" lui permet tous les espoirs.



JANY HOLT a été l'interprète la plus intelligente de l'année.



MICHELE ALFA, jadis ingénue, glisse vers l'étrangeté.



MADELEINE SOLOGNE vient d'être Yseult, dans "L'Eternel retour".

LES "FEMMES DU MONDE"



ELVIRE POPESCO n'a pas trouvé de rivale en volcanisme. Personne ne la remplace.



R. SAINT-CYR a l'emploi le plus large de la jeune fille à la femme de 40 ans.



SIMONE RENANT s'affirme comme la parfaite interprète des comédies modernes.



SUZY DELAIR va être Phémie la grisette.



SUZET MAIS comique, peut être sensible.

LES "VILAINES" PETITES PESTES

Celles qui pleurent souvent



GABY MORLAY



MADELEINE RENAUD

Quant aux femmes, elles ne font pas mieux...

Une vamp : Viviane Romance, suivie de Mireille Balin. Une « femme », Edwige Feuillère, suivie d'Annie Ducaux et de Lise Delamare.

Une jeune fille, Micheline Presle, qui a recueilli la couronne de Danielle Darrieux...

Dans ces trois sillages, s'orientent Yvette Lebon, Milla Parély, Ginette Leclerc, Gaby Andreu, vers le sex-appeal.

Renée Saint-Cyr, qui joue de la jeune fille à la mondaine, et Simone Renant, éblouissante, « élégante », envient le triomphe de Célémène.

L'ingénuité a ses interprètes : Blanchette Brunoy, la plus complète ; Marie Déa, la plus mystérieuse ; Odette Joyeux, la plus poétique ; Louise Carletti, la plus touchante ; Corinne Luchaire, la plus violente ; Gaby Sylvia, la plus coquette ; Jacqueline Gautier, la plus spirituelle ; Madeleine Robinson, la plus intellectuelle ; enfin Suzy Carrier, la plus jeune...

Restent les fantaisistes : Popesco et ses roulades roumaines, Suzet Mais et ses réparties dures, Suzy Delair et son dynamisme, Paulette Dubost et sa moue heureuse...

FRANCE ROCHE.

(Lire la suite en page 14.)

LE SEX-APPEAL



YVETTE LEBON a abandonné récemment ses rôles de séductrice pour des rôles de sensibilité.



MILLA PARÉLY a été demi-mondaine 1850, religieuse et bourgeoise, elle va être dans "Tornavara" une fille du grand Nord.



GINETTE LECLERC joue les femmes perverses, sensuelles, presque animales.



GABY ANDREU, aux mille visages, tantôt ingénue, tantôt perverse.



André Luguet et Le Vigan s'affrontent...

PIERRE WEBER, dans une nouvelle intitulée « L'homme qui vendit son âme au diable », a voulu démontrer que l'argent de corruption peut aussi bien provoquer le bien.

Il imagine donc qu'un banquier conduit à la faillite se tire d'affaire en vendant son âme au diable. Il aura désormais des crédits illimités, à la condition toutefois de dépenser ses millions pour le mal de l'humanité...

Le contrat est signé, le banquier est généreux. Au début, c'est un jeu pour lui que de corrompre les esprits. Du moins, il le croit. Pour mettre à la tête de sa banque, il va chercher un escroc notoire, au casier judiciaire très chargé. A l'entrée d'une boîte de nuit, il offre à une jeune fille de l'armée du Salut de venir danser avec lui en échange de cinquante mille francs. La jeune fille accepte pour ses pauvres.

Eh bien ! tous ses noirs projets se retournent contre lui. L'escroc, au lieu de voler, dirige la banque avec beaucoup de scrupule. La jeune fille, au lieu de tremper son âme dans le mal, réussit à entraîner le banquier dans le chemin de la pureté.

Son argent, largement répandu, ne corrompt personne et le diable considère qu'il ne remplit pas les conditions du contrat. Il tente de le ramener sur la voie de la perversion en l'exposant dix fois de suite à des morts violentes. Ce sont des avertissements. Le banquier essaie de se reprendre, mais en vain...

Voilà le sujet. Un sujet paradoxal, s'il en est, mais qui n'en est pas moins marqué par une pointe de fantaisie et d'humanité. Peut-être est-il trop moral, mais est-ce un reproche ?

Il y avait une riche matière pour un film... La nouvelle de Pierre Weber a donc été tournée en muet sans changement... J.-P. Paulin vient de la reprendre en parlant et l'édite sous le titre de « L'homme qui vendit son âme ».

Pourquoi cette précaution ? Au temps du muet, on pouvait encore se permettre de porter un diable à l'écran, un diable cornu, fumant, qui apparaissait et se fondait comme par enchantement.

Aujourd'hui, on ne croit plus au diable... Le banquier vend donc son âme à un vieux misanthrope, extrêmement riche, qui veut que son argent serve à la destruction des hommes. Ce vieux bonhomme, qui vit retiré dans une île du Pacifique, est surnommé le « Vieux Diable ». Ce personnage est donc transposé, modernisé, il est plus acceptable. Le neveu du vieux diable est Robert Le Vigan. On sait ce que vaut cet acteur au visage cruel et sardonique. Quant au banquier, il est incarné par André Luguet. Par moments, il rappelle l'André Luguet fantaisiste de « Boléro », mais c'est de courte durée... Son rôle est plus digne, plus humain. A côté d'eux, on voit Michèle Alfa sous la coiffe de la jeune Salutiste. Toujours actrice, très sobre, très émouvante...

Citons encore Mona Goya et Pierre Larquey. Mona Goya s'est assagie, Pierre Larquey fait concurrence à Génin en revêtant à son tour la soutane du prêtre.

C'est un film assez mouvementé, tendre et dur, qui s'achève par la victoire du bien sur le mal et la défaite de la légende : l'argent corrompteur, qui n'est pas si légende que cela... G. F.

l'homme qui vendit son Ame



Michèle Alfa n'est-elle pas mieux ainsi... que coiffée du chapeau de salutiste...
Le Vigan dans le rôle de Méphisto de Faust... (Ph. Minerva.)



DANIELLE DARRIEUX NE PARLE PAS ALLEMAND.



IRMINGARD SCHREIER LUI PRÊTE SA VOIX.

CES DEUX VISAGES n'ont qu'une voix



C'est une grande et mince jeune fille blonde, avec d'immenses yeux verts et de longs cils qui rendent leur regard plus doux. Elle comprend bien le français, le parle également. Sa jeune voix possède la fraîcheur de celle de Danielle Darrieux. Aussi choisit-on Irmingard Schreier pour la synchronisation en allemand des deux récents films de Danielle Darrieux : *Caprice* et *Premier rendez-vous*. Actuellement, ce dernier tient encore l'affiche dans un cinéma du Kurfürstendamm, les Grands Boulevards de Berlin. Ce travail de synchronisation fut effectué en 1941-1942, dans un studio de la banlieue parisienne, Irmingard connaît donc Paris pour y avoir passé plusieurs mois.

« La première fois que j'y vins, me raconte-t-elle, c'était en mai, et je fus tout d'abord surprise de cet air doux et léger que l'on respire à Paris. Je souffrais de violents maux de tête occasionnés par un gros rhume. Le soir même de mon arrivée, je voulais pourtant me promener le long des Champs-Élysées, de la Concorde à l'Arc de Triomphe et jusqu'au Trocadéro. Incroyable ! Le lendemain, rhume, toux, maux de tête avaient disparu. Durant mon séjour entier, que de promenades ! Tout le Paris pittoresque, élégant ou attrayant, tous les musées, toutes les places et tous les coins. Lorsque vous irez, dites-lui qu'il me tarde d'y revenir ! »

Irmingard Schreier n'est pas une spécialiste de la synchronisation. Avant tout, elle est artiste elle-même. Depuis quatre ans, elle fait du théâtre, s'est distinguée sur plusieurs scènes de province et à Berlin, dans la pièce à succès : *14 jours comme dans le ciel* ! Il y a trois ans, le cinéma lui offrit un rôle de première importance dans le film

(Ph. U.F.A.-A.C.E. et Harcourt.)



IRMINGARD SCHREIER DANS SON DERNIER FILM.

Tobis, *La Flancée rhénane part en voyage*. Elle y représentait la fiancée. Mais Irmingard Schreier se consacra ensuite au théâtre. A présent, elle revient au cinéma. Les deux nouveaux grands films Ufa, *Famille Buchholz*, où elle joue le rôle d'une jeune fille de la noblesse, sous la direction du célèbre metteur en scène, professeur Carl Fricke, et *Une drôle de maison*, réalisé par le docteur Johannes Guter, où elle représente la charmante Hilde, étudiante en sports, sont un départ heureux vers l'avenir cinématographique qui s'ouvre devant ses yeux charmés. Détail curieux : son rêve est d'obtenir un rôle fait à la fois pour Danielle Darrieux et pour Michèle Morgan, les deux artistes françaises qu'Irmingard Schreier admire entre toutes.

L. LEMARTIN.

L'Eternel

a fait vivre à Madeleine Sologne et Jean Marais une magique histoire d'amour



Jean Marais et Madeleine Sologne, couple moderne d'une histoire éternelle.

retour

L'ART renouvelle sans cesse sa technique et ses expressions. Les thèmes qu'il illustre ne varient guère. C'est que l'esprit de l'homme tend toujours vers de nouvelles recherches, alors que ses sentiments sont limités.

On n'invente plus de situations dramatiques. On les renouvelle par le cadre, les personnages. Cherchez sous l'apparence le jeu psychologique, vous retrouverez un vieux thème illustré à la scène, sur la toile, ou chanté par les poètes.

Ainsi Jean Cocteau, au moment d'écrire l'aventure d'un couple, vit s'imposer à lui la vieille légende de *Tristan et Yseult*, la plus poignante histoire d'amour que l'homme ait contée sur lui-même.

Il ne chercha pas à truquer. Comme Racine usa des mythes grecs, revêtant ses héros de costumes du grand siècle, ainsi le poète de *Renaud et Armide*, fait-il revivre à l'écran, un Tristan en pull-over, une Yseult en jupe courte...

De la belle légende celtique, il abandonnait le côté pittoresque. Allait-elle perdre du même coup sa grandeur ?

Le roi Marc est devenu un riche industriel, et les barons de l'histoire, une étrange famille qui rêve pour son héritier de la fortune de l'oncle célibataire. Le palais n'est plus qu'un château. Un bar à matelots sert de décor au drame. Une resserre à bateaux est témoin de la mort de Tristan.

Mais, comme dans la légende, Patrice et Nathalie boivent le philtre d'amour. Ce n'est peut-être qu'un alcool un peu fort qui les grise. Pour le nain, qui hait les amants, c'est un poison par lequel il croit pouvoir assouvir sa vengeance.

« Mais à partir de cet instant, nous dit Jean Cocteau, un enchantement semble avoir joué sur les acteurs du drame.



Le nain Piéral, une inquiétante figure de haine opposée à la radieuse figure de Patrice-Tristan.



La barque d'Yseult arrivera-t-elle à temps ?

(Photos André Paulvé.)

Une scène poignante dans le décor des neiges.

« Jusqu'à là, Jean Marais et Madeleine Sologne gardaient une sorte de timidité en face de l'appareil. Cette réserve disparaît tout à coup à la scène du philtre et l'histoire, brusquement, revêt une forme nouvelle dont le metteur en scène, l'opérateur, les interprètes ne sont pas entièrement responsables. Un philtre a-t-il aussi agi sur eux ?... »

©

Dépouillée de son brillant extérieur, l'intrigue garde un pouvoir d'émotion plus direct. Elle le doit, en premier lieu, à ses interprètes. Nous avons cité les deux principaux. Ils attendaient l'un et l'autre la grande occasion qui leur serait donnée de jouer un film avec passion. La voici, avec *L'Eternel Retour*. On jugera par les photos ci-contre de l'accent que l'opérateur Hubert a su donner aux images de ces visages tourmentés.

Jean Delannoy, réalisateur de *Pontcurral*, se trouvait ici devant une matière bien différente. Avec le concours du décorateur Wakewitch, du costumier Allenkoff, du compositeur Georges Auric, il s'est tenu dans une atmosphère de rêve et de réalité conforme au sujet.

L'interprétation compte encore Jean Murat dans un emploi nouveau pour lui : Roland Toutain et Junie Astor, fantaisistes charmants ; Yvonne de Bray, qui débute à l'écran pour faire au côté de Jean d'Yd une composition remarquable et, enfin, le nain Piéral qui joue avec intelligence un monstre de corps et d'âme.

Pierre LEPROHON.



Le Coin du Figurant...

Cette semaine, au studio :
François-1^{er} : La Rabouilleuse. Réal. : F. Rivers. Régie : Roy. Films Fernand Rivers.
Saint-Maurice : Le Ciel est à vous. Réal. : J. Grémillon. Régie : Jaffé. Films Raoul Ploquin. Coup de tête. Réal. : Le Hénaï. Régie : Raskin. C. C. F. C.
Photosonor : Le Carrefour des enfants perdus. Réal. : L. Joannon. Régie : Brouquière. M. A. I. C.
Joinville : L'Aventure est au coin de la rue. Réal. : Daniel-Norman. Régie : Briau. Bervia-Film.
Francoeur : Je suis avec toi. Réal. : H. Decoin. Régie : Saurel. Pathé.
Epinay : Voyage sans espoir. Réal. : Ch. Jaque. Régie : Pillion. Films Roger Richebé.

En extérieurs :
L'île d'amour, à Grasse. Sigma
Premier de cordée, à Chamonix. Pathé.

On prépare :
Le Bal des passants, ex-Le Camélia blanc. Guillaume Radot entreprendra bientôt la mise en scène de ce film, d'après un scénario original de A. Bécraud. Les dialogues et l'adaptation sont de Francis Vincent-Bréchinac. Cette production sera tournée dans les Studios des Buttes-Chaumont, et les extérieurs, dans l'Allier. U. T. C., 62, rue Pierre-Charon.
Le Voyageur sans bagages. Jean Anouilh portera, dans le courant d'octobre, la pièce dont il est l'auteur, à l'écran. Les principales vedettes déjà engagées sont : P. Fresnay, P. Renoir, M. Moreno, M. Deval. Eclair.

L'ECHOTIER DE LA SEMAINE.

LE MARCHÉ aux talents

(Suite des pages 8 et 9.)
Le prestige de celles qui font pleurer, c'est Gaby Morlay, la reine des victimes, et Madeleine Renaud qui le gardent pour elles seules...
Hors de toute classification : Arletty, Jany Holt, Madeleine Sologne, Michèle Alfa et Renée Faure pour son interprétation des Anges du péché sont les versatiles, les étranges, les ensorceleuses glacées ou brûlantes...
Et voilà tout un cinéma... L'appel est fait. Tous et toutes ont répondu présent. Cinq douzaines d'êtres sont prêts à en faire rire ou pleurer... sept millions.
F. R.

La vedette mystérieuse de notre dernier numéro était BRIGITTE HORNEY.

CINÉ-MONDIAL

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
55, Champs-Élysées, PARIS-8^e
Téléphone : BALzac 26-70
Compte Ch. P. 1478-05

A LA COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

"Robinson ne doit pas mourir"

Il y a deux choses bien distinctes dans ce spectacle : la pièce et la mise en scène. Cela ne signifie pas, d'ailleurs, que celle-ci ne convienne pas à l'œuvre de Forster qui nous est présentée par le théâtre Marist. Mais elle ne peut manquer d'attirer tout spécialement l'attention du spectateur, par ce qu'elle a de particulier et de fantaisiste. Est-ce à dire qu'elle nuit au texte à force d'être trop ostensible ? Il est certain que la qualité primordiale d'une bonne mise en scène doit être la discrétion. Mais ce qui était sans raison au début s'est révélé par la suite, dans certaines scènes, comme un avantage précieux : le mouvement désordonné indiqué aux comédiens — par moments — devient, dans les scènes de bagarre, d'une force et d'une vérité étonnantes.
Ainsi, M. Marist a réussi à présenter de façon personnelle et attachante, en dépit de certaines erreurs, cette œuvre charmante de Forster. Charmante, elle l'est par plus d'un côté. Elle pétillait de fraîcheur, de jeunesse, de grâce et d'esprit. C'est un peu un conte de fées pour grandes personnes et c'est par cela qu'elle nous émeut et nous séduit. Robinson ne doit pas mourir, c'est l'histoire de Daniel de Foë qui se trouve, à la fin de sa vie, dans le dénuement le plus complet. Il a été ruiné par son fils, un mauvais garnement que des fréquentations malsaines ont complètement perverti. Ils seront sauvés l'un et l'autre, grâce à la sollicitude et à la gentillesse d'une bande de gamins turbulents qui obtiennent du roi qu'il s'intéresse au sort du vieux conteur.
Il nous importe peu que cette anecdote soit vraie ou imaginée — la réalité fut moins clémente à Daniel de Foë — car elle a été écrite pour notre plaisir. Elle est prétexte à une série de décors et de costumes ravissants dessinés par Jean-Denis Malcès et la traduction de Pierre du Colombier semble respecter fidèlement le texte original. Quant aux interprètes, ils sont pleins de foi et d'enthousiasme. Il faudrait les citer tous, les meneurs de jeu étant Joffe, Pierre Lozach et Denise Joye, qui s'est révélée une comédienne sensible et intelligente.
MAURICE RAPIN.

Soirées de Paris

Semaine du 29 sept. au 5 oct. Semaine du 6 au 12 octobre



JEANNE BOITEL, qui remporte un vif succès dans "Rêves d'Amour au Gymnase", est coiffée par ALDO, spécialiste de la décoloration et teinture, 2, rue de Saxe. Tél. : OPÉ. 75-58.

CINEPHONE Champs-Élysées
Fernand GRAVEY Asia NORIS
Le Capitaine Fracasse

Paramount
ANNE DUCAUX ANDRÉ LUGUET
PIERRE BILLON
L'INEVITABLE M^{me} DUBOIS

COLISÉE
AUBERT - PALACE
CLUB DES VEDETTES
L'ESCALIER SANS FIN

BIARRITZ FERMÉ LE MARDI
UN GRAND FILM FRANÇAIS RÉALISTE ET HUMAIN
LE VAL D'ENFER
GINETTE LECLERC GABRIEL GABRIO DELMONT, LUCIEN GALLAS
Réal. MAURICE TOURNEUR Auteur CARLO RIM

Artistic Voltaire, 45, rue Richard-Lenoir. Roq. 19-15. F. M. Aubert-Palace, 26, bd Italiens. Pro. 84-84. Fermé mardi. Balzac, 11, r. Balzac. Ely. 52-70. P. 16 à 23 h. F. mardi. Berthier, 35, bd Berthier. Gal. 74-15. Fermé mardi. Biarritz (Le), 79, Ch.-Élysées. Ely. 42-33. Fermé mardi. Bonaparte, 76, r. Bonaparte. Dan. 12-12. Fermé vendredi. Bruma, 133, boulevard Diderot. Did. 04-67. Fermé vend. Caméo, 32, bd Italiens. Pro. 20-89. Fermé vendredi. Cinécan, 17, r. Caumartin. Opé. 81-50. Fermé vendredi. Cinéma des Ch.-Élysées, 118, Ch.-Élysées. Ely. 61-70. F. v. Ciné Michodière, 31, bd Italiens. Ric. 60-33. F. vendredi. Ciné-Monde Opéra, 4, Chaussée d'Antin. F. vendredi. Ciné-Opéra, 32, av. de l'Opéra. Opé. 97-52. F. mardi. Cinéphone, Ch.-Élysées, 36, Ch.-Élysées. Fermé mardi. Cinéphone Montmartre, 5, bd Montmartre. Gut. 39-36. Clichy (Le), 7, pl. Clichy. Mar. 94-17. Ferm. m. et vend. Clichy-Palace, 49, av. Clichy. Mar. 20-43. Fermé mardi. Club des Vedettes, 2, r. Italiens. Pro. 88-81. Fermé vend. Colisée, 38, Ch.-Élysées. Ely. 29-46. Fermé mardi. Elysées-Cinéma, 65, Ch.-Élysées. Bal. 37-90. Fermé mardi. Ermitage, 72, Ch.-Élysées. Ely. 15-71. Fermé vendredi. Excelsior-République, 105, av. Répub. Obe. 86-86. Fer. v. Français, 36, bd Italiens. Pro. 33-88. Fermé mardi. Gaumont-Palace, pl. Clichy. Mar. 56-00. Fermé Vendredi. Helder, 34, bd Italiens. Pro. 11-24. Fermé vendredi. Impérial, 113, rue Oberkampf. Obé. 11-18. Fermé vend. Impérial, 23, bd Italiens. Ric. 72-52. Fermé vendredi. La Royale, 25, rue Royale. Anj. 82-66. Fermé vendredi. Lord Byron, 122, Ch.-Élysées. Bal. 41-46. Fermé mardi. Madeleine, 14, bd Madeleine. Opé. 56-03. Fermé mardi. Marbeuf, 34, r. Marbeuf. Bal. 47-19. Fermé mardi. Marivaux, 15, bd Italiens. Ric. 83-90. Fermé vendredi. Max Linder, 24, bd Poissonnière. Pro. 40-04. Fermé mardi. Miramar, pl. de Rennes. Dan. 41-02. F. m. et vendredi. Moulin Rouge, pl. Blanche. Mon. 63-26. Fermé mardi. Normandie, 116, Ch.-Élysées. Ely. 41-18. Fermé vend. Olympia, 28, bd Capucines. Opé. 47-20. Fermé vendredi.

Paramount, 12, bd Capucines. Opé. 34-30. P. 15-23. F. m. Portiques, 146, Ch.-Élysées. Bal. 41-46. Fermé mardi. Radio-Cité Bastille, 5, fg St-Antoine. Dor. 54-40. F. mardi. Radio-Cité Montparn., 6, r. Gaité. Dan. 46-51. F. mardi. Radio-Cité Opéra, 8, bd Capucines. Opé. 95-48. F. mardi. Récamier, 3, rue Récamier. Lit. 18-49. Fermé vendredi. Régent Caumartin, 4, r. Caumartin. Opé. 28-03. F. mardi. La Scala, 13, bd de Strasbourg. Pro. 40-00. F. vendredi. St-Lambert, 6, r. Péclot. Lec. 91-68. Fermé mardi. Sévres-Pathé, 80 bis, rue de Sévres. Ség. 63-88. F. mardi. Siffren Cinéma, 70 bis, av. Siffren. Eto. 19-93. Fermé mardi. Studio de l'Etoile, 14, r. Troyon. Eto. 16-22.30. F. v. Triomphe, 92, Ch.-Élysées. Bal. 45-76. P. 16-22.30. F. v. Vivienne, 49, rue Vivienne. Gut. 41-39. F. mardi.

AMOUR ES PRIT CHARME
ERMITAGE IMPERIAL
FANTAISIE
ADIEU... LÉONARD

MARIVAUX MARBEUF
follement GAI
Ademai
BANDIT D'HONNEUR

FRANÇAIS
PIERRE FRESNAY
dans
LA MAIN DU DIABLE
qui poursuit sa triomphale carrière !

LE JARDIN DE MONTMARTRE
1, avenue Junot — Tél. MON. 02-19
TOUS LES JEUDIS, de 5 h. à 7 h.
Assistez aux THÉS-SURPRISES
où vous rencontrerez les plus grandes VEDETTES DE L'ÉCRAN

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
15, avenue Montaigne Métro : Alma-Marceau
THÉÂTRE MARIST
ROBINSON NE DOIT PAS MOURIR
8 tableaux de Forster — Traduction P. du Colombier — Décors de Malcès
Mise en scène de Marist — Musique de Delannoy et Thiriet

NOUVEAUTES
L'Ecole des Cocottes
AVEC
SPINELLY et RELLYS

A.B.C.
Pour sa rentrée et en exclusivité
CHARLES TRENET
et tout un programme inédit d'attrait.

SALLE PLEYEL
Le HOT-CLUB DE FRANCE présente
ANDRÉ ÉKYAN
et son nouvel orchestre
En attraction :
GUS VISEUR - DANY KANE

URODONAL
UNE CUILLERÉE CHAQUE SOIR
POTAGE CHATELAIN, 187, bd de la Villette-Montmartre, LOURDAIN (Paris)
Après 10 h.

BOUFFES-PARISIENS
JACQUELINE POREL
et
FRANÇOIS PÉRIER
jouent avec
TRAMEL
LES "J3"
Comédie en quatre actes de
M. ROGER-FERDINAND
NUMES FILS
avec
BERNARD LA JARRIGE
et
MARCEL VALLÉE

Achetez 2^e
L'UNION française
L'HEBDOMADAIRE LITTÉRAIRE ILLUSTRÉ
ÉDITÉ À LYON POUR TOUTE LA FRANCE
SENSATIONNEL : Une Enquête du
COMMISSAIRE MAIGRET
par Georges Simenon
"LA MAISON DU JUGE"
... et 1 page de dessins humoristiques !



FERNAND GRAVEY dans "Le Capitaine Fracasse", le fameux film d'Abel Gance qui restera à l'écran du Cinéphone-Champs-Élysées jusqu'au 12 octobre.

NOCTAMBULES
R. Montcalm, Marie Kaff, Mona-Dol
LE BOUT DE LA ROUTE
de Jean GIONO

ATELIER
L'HONORABLE MONSIEUR PÉPYS
Comédie gaie de Georges Couturier

Une histoire d'amour...
PIERRETTE
AU THÉÂTRE DE L'AVENUE
COMÉDIE NOUVELLE DE GEORGES SANDOR
TOUS LES SOIRS À 8 H. 30 (sauf dimanche)

L'EMPRISE Soir. 20 h.
CHARLES-DE-ROCHEFORT
(Le Théâtre de qualité)
L'EMPRISE
Mat. Dim. 15 h.

APOLLO
TANIA FEDOR
JACQUES VARENNES
GILBERT GIL
PRIMEROSE PERRET
La Dame de Minuit
Comédie de Jean de Létra
Mat. Dim. et fêtes 15 h.

BAL. 41-10?
... C'est le seul numéro que vous devrez appeler...
SI VOUS VOULEZ VOUS PRÉPARER AU TOUR DE CHANT
A cette même place, dans notre prochain numéro, vous en saurez davantage...

ROUGE À LÈVRES
RIVAL
2 TONS VEDETTE
Rose Bonbon : pour BLONDE
Pois de Senteur : pour BRUNE
DANS TOUTES LES BONNES MAISONS... GROS 35, rue MARGITE

Enregistrez vous-même sur disque...
STUDIO THORENS
15, FAUB. MONTMARTRE - Tél. PRO. 19-28
Conservez votre voix et celle des vôtres !

Ciné-



Dans ce numéro :

MARCEL CARNE ET SON
NOUVEAU FILM

...dial

N° 109 - 1^{er} Octobre 1943

**TOUS
LES VENDREDIS**

4^F

Corinne Luchaire qui
vient de faire sa ren-
trée à l'écran, n'a rien
perdu de son dyna-
misme.

(Ph. Harcourt.)